

La vallée de la Koumac (Nouvelle-Calédonie) : fouille du site NKM004

Anne-Marie Sémah

François Sémah

Hubert Forestier

Archéologues

■ Introduction : la colonisation des vallées

La poterie Lapita est indissociable de la préhistoire de Nouvelle-Calédonie. On la retrouve il y a 3000 ans, elle constitue la base d'une chronologie céramique et disparaît au début de notre ère. Si la nature ethnologique des travaux réalisés jusqu'à présent se prête à l'étude des périodes récentes, seule la recherche archéologique classique est en mesure de répondre à certaines interrogations et en particulier : la colonisation des vallées a-t-elle bien eu lieu à la fin de la période de Koné, au début de notre ère ? Pour ce qui est des vestiges mobiliers : quelle est la richesse, qualitative et quantitative du patrimoine mobilier présent dans les sites archéologiques (l'industrie lithique qui s'avère très importante, la céramique, les éléments de parure, les coquillages.) ? Les prospections et sondages dans la vallée de la Koumac ainsi que l'étude de l'abri aux cochons (NKM004) - fig. 1- répondent en partie à ces questions en mettant en évidence l'occupation ancienne des vallées et la richesse de l'industrie lithique. La céramique reste omniprésente et abondante, les foyers se retrouvent à tous les niveaux ainsi que des coquilles brûlées peu ou pas aménagées.

Les différentes prospections et sondages réalisés dans la vallée de la Koumac

La vallée de la Koumac traverse des formations calcaires éocènes très karstifiées qui la dominent et lui confèrent un aspect pittoresque comme c'est le cas pour les Grottes Classées

L'occupation ancienne de la vallée de la Koumac

Ronds de cases, ensembles de sillons, sépultures sont autant de témoins de l'occupation ancienne de la vallée qui constituent, pour l'étude, des marqueurs d'occupation aux temps pré-européens. L'approche archéologique va permettre d'établir une chronologie de cette occupation.

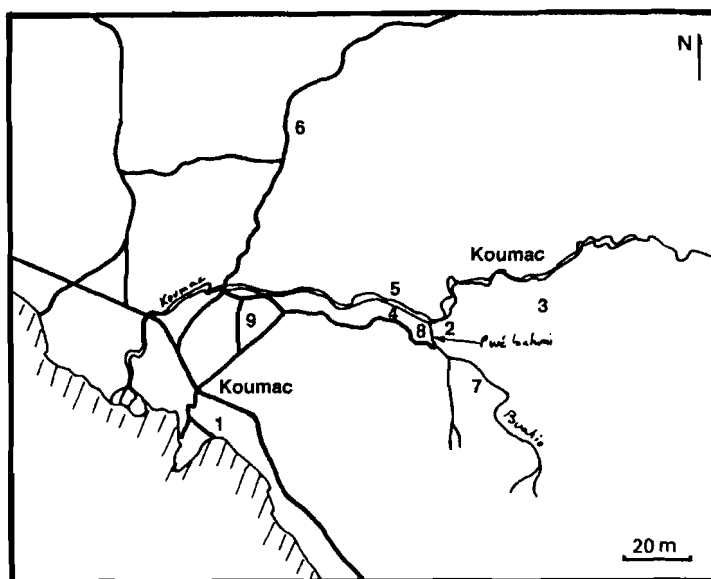


Figure 1
Carte des sites. 1. NKM 001, 2. NKM 004, 3. Terrasses d'altitude, 4. Terrasses basses, 5. Grottes classéesY, 6. Grottes Notre-Dame, NKM 052, 7. Abri de la Roche Tombée, Patyo, 8. Abri Jean-Yves, 9. Sondage palynologique.

Les alluvions fluviales (carte des sites, fig. 1)

Différents niveaux d'alluvions anciennes sont facilement repérables dans la vallée de la Koumac : très épais, en altitude (affluent du Lac Noir) ; à une altitude relative de sept mètres sur la rive droite de la rivière ; sous forme d'une vaste terrasse cultivable atteinte par les grandes crues. Au sein de cette dernière, un niveau de limon d'inondation très riche en charbons de bois a été daté par le C14 entre le 13^e et le 15^e siècle.

Les remplissages karstiques

Les facteurs responsables du remplissage ou de la vidange des grottes ont conditionné la fossilisation des niveaux d'occupation humaine. En effet, le creusement du réseau karstique a engendré la formation de nombreuses cavités et grottes qui ont pu subir plusieurs phases de remplissage et de vidange à l'occasion de crues ou de décrues y abandonnant de façon variable des couches d'alluvions fluviales.

Les coupes anthropisées dans les remplissages

Les remplissages reflétant l'occupation humaine sont rares et la fossilisation des horizons anthropisés, aléatoire. Malgré cela, de nombreux sondages réalisés dans plusieurs grottes de la vallée et riches en matériel de surface ont donné un échantillonnage des différents types d'abris occupés par l'homme : les grottes classées de Koumac (fig. 1.5) : niveau d'occupation daté de 490 +/- 130 ans, la roche Notre-Dame, NKM 052 (fig. 1.6) : matériel en surface, L'Abri de la Roche Tombée, Patyo (fig. 1.7) : une couche pré-européenne non datée a livré, outre la matériel classique, un gros éclat de taille, L'Abri Jean-Yves, Pic Noir (fig. 1.8) : également vidangé, cette cavité, proche du site NKM004, n'a préservé qu'un niveau d'occupation récente (présence d'une molaire humaine).

Conclusion

L'occupation quasiment systématique de toute cavité façonnée dans le karst a manifestement débuté très tôt comme le montrent les quelques sites témoins que nous avons étudiés. La forte amplitude des variations de la nappe phréatique et des crues qui ont justifié la construction d'une digue au cours de ces dernières années nous a fait rechercher une grotte en position de remplissage ayant pu fossiliser des niveaux anthropiques anciens.

■ L'abri aux cochons (NKM004)

Présentation de l'abri

L'Abri aux Cochons sélectionné pour étude en 1992 a été référencé sous le code NKM 004 (nomenclature D. Frimigacci et J.-P. Maître, 1980). Situé sur la rive droite du creek Pwe Buadio, à proximité de la rivière Koumac, il est creusé dans les calcaires éocènes et fait partie de tout un complexe de grottes en relation avec le réseau karstique. Ces grottes auraient été régulièrement occupées, encore récemment, lors de cyclones ou par des bagnards en rupture de ban. Certaines cavités, en position haute ont de plus été utilisées comme sépultures. Enfin, de nombreux ronds de cases présents non loin de cet ensemble de grottes, complètent l'image de l'occupation ancienne de la vallée. Une prospection des alentours du site nous a fait trouver, en surface, une pierre de fronde en phtanite, de nombreux éclats et sur le sol de terrasses aménagées devant les grottes, d'importants niveaux cendreux riches en coquillages consommés, tessons de poteries et de verre. Tous ces éléments bien que d'âge récent renforcent la probabilité de la découverte d'un site exploitable, probabilité basée d'une part sur l'importance et l'état de conservation du remplissage de l'Abri aux cochons (site NKM004) dont le sommet se trouve au même niveau que le lit mineur du creek, d'autre part sur la présence de pétroglyphes ornant le pilier stalagmitique du porche de la grotte.

La fouille, les zones fouillées (plan de la fouille)

Depuis 1993 quatre zones ont été étudiées en fonction de la progression des découvertes et un carroyage d'axe N145-E et d'une maille de deux mètres a été mis en place :

- sondage S1 (carrés F9 et G9) de reconnaissance ;
- fouille des carrés G9, H9 et H10 limitée aux couches contemporaines de l'arrivée des européens (18 et XIXe siècles) ;
- fouille des carrés E9, E10 et F10 jusqu'à des niveaux vieux de 1 600 ans ;
- sondage S3 (carrés I11, J11 et K11) qui a livré, sur plus d'un mètre d'épaisseur, une longue succession chronologique avec, à la base, des niveaux anthropiques datés de 2 800 ans B.P.

Le remplissage archéologique de l'Abri aux Cochons bien que peu épais est assez complexe et peut-être divisé en deux unités : un remplissage limono-argileux récent et un remplissage sous-jacent constitué d'un pierrier à matrice argileuse. La stratégie de fouille a respecté les caractéristiques du remplissage.

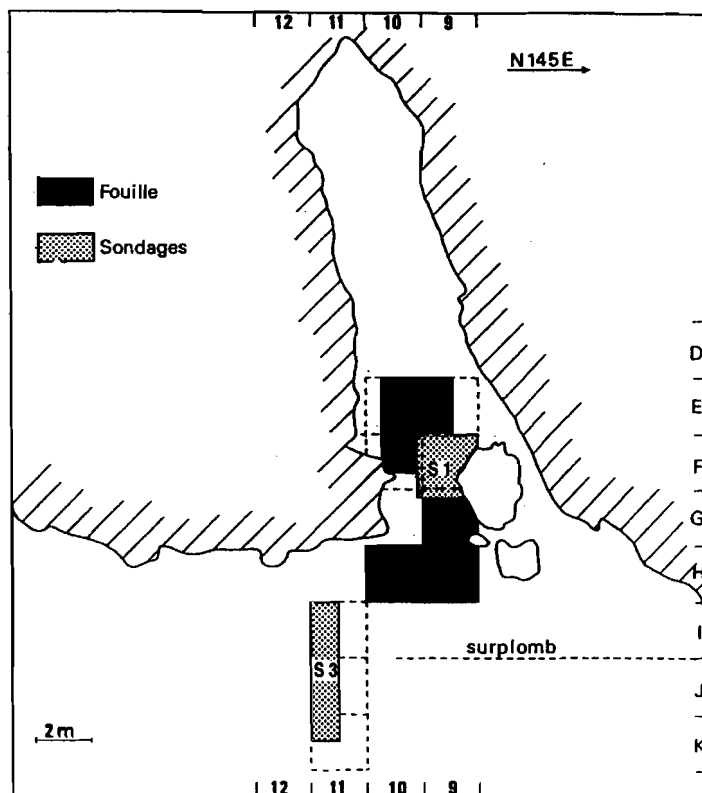


Figure 2
Zones fouillées de NKM 004 9 9.

Sédimentation, stratigraphie et datation du remplissage

Aperçu du remplissage de l'Abri aux Cochons

Le sondage S3

La stratigraphie du remplissage est assez complexe et c'est sans doute dans le sondage S3, sur une épaisseur de près de un mètre, qu'elle apparaît le plus clairement. Cinq phases de sédimentation peuvent être individualisées. Le limon (A), au sommet.

Renfermant du matériel archéologique, il correspond à des crues du creek. L'ensemble (B), niveau noir cendreux anthropisé. L'argile (C), beige, stérile correspond à un niveau d'inondation. L'ensemble (D) représente le niveau archéologique ancien d'une épaisseur de 30 centimètres en moyenne, constitué de pierres à matrice argileuse très noire. Au niveau du sondage S3 on observe un phénomène de décarbonatation entraînant la destruction des mollusques et qui disparaît progressivement vers l'intérieur de la grotte. A la base, le limon argileux (E), qui apparaît noirâtre, représente le sommet d'un remplissage ancien de la grotte, sans doute assez profond, ayant subi une forte altération (décarbonatation, désilicification, problèmes de fossilisation). Bien qu'assez complète, cette stratigraphie a évolué et varie dans l'espace. Ainsi, des témoins d'érosion sont encore observables sous forme, par exemple, de planchers concrétionnés situés plus haut que le sol actuel.

Première analyse palynologique

Les sédiments issus du remplissage se sont avérés pauvres en pollen, un sondage a donc été réalisé dans un marécage proche du site. Ce sondage situé à cinq kilomètres environ de l'abri aux cochons a atteint une profondeur de trois mètres dans un sédiment argileux très organique daté, à 2,60 mètres, de 2 000 ans BP. Les premiers résultats de l'analyse pollinique montrent que pour des niveaux contemporains du site, la végétation était différente de l'actuelle. Elle était représentée par une majorité de Casuarinaceae et de Myrtaceae et, pour les herbes, de Graminées.

Âge du remplissage archéologique

Les datations radiométriques, C14, ont toutes été réalisées par le même laboratoire, Beta Analytic de Miami (mesures par scintillation en phase liquide, à l'accélérateur de particules avec calibrations en âge calendaire et, à partir de 1994, pour certaines datations, une correction liée à la mesure du rapport C12/C13). Le matériel analysé a été prélevé au sein de niveaux anthropiques dans des zones cendreuses plus ou moins riches en charbons de bois. En H9 (couche B), la datation à 400 +/- 90 ans BP soit, en âge calendaire, 1770-1800 AD, restitue avec précision l'arrivée des Européens (Cook en 1774) ainsi que la diffusion d'objets d'origine européenne à l'intérieur des vallées. Dans les zones fouillées de E9, E10 et F10, les datations fournissent les âges respectifs de 700 +/- 50 ans BP et 1 600 +/- 60 ans BP. Dans le sondage S3, la datation la plus ancienne a été obtenue à la base de la couche (D), 2680 +/- 90 ans BP., soit 1 250 ans avant J.-C. pour la plus ancienne occupation des vallées mise en évidence à ce jour. 2 680 ans BP, 1 600 ans BP, 700 ans BP et 400 ans BP, l'ensemble de ces dates montre une occupation continue de l'abri durant les trois derniers millénaires.

Évolution latérale et aperçu du contenu archéologique du remplissage

La stratigraphie de l'abri est assez complexe et présente de nombreuses variations de faciès entre l'extérieur et l'intérieur de la grotte, un amincissement général des couches se faisant au niveau du porche. À ce niveau également, la couche archéologique (D) affleure et vient buter contre le pilier stalagmitique. Les couches historiques présentes principalement à l'extérieur de la grotte (G9, H9, H10) sont de faible épaisseur et renferment des lits d'objets assez fins ainsi que des foyers facilement repérables avec des amas coquilliers, des galets brûlés, des cendres et des charbons. La majeure partie du remplissage préhistorique est constituée par l'ensemble (D) de pierres amenées par l'homme. On y retrouve, plus que des foyers, des galets rubéfiés et éclatés au feu. Cette couche pierreuse atteint une épaisseur maximale au niveau du porche de la grotte et se biseaute vers l'extérieur. Cette extrémité correspond à une limite d'occupation où les objets sont rejetés. Ces observations suggèrent un déplacement de l'occupation de la grotte dans le temps : au niveau du porche et vers l'intérieur pour les temps préhistoriques, sur le devant de l'abri pour les temps plus récents.

■ La faune

La majorité de la faune retrouvée dans l'abri est représentée par la malacofaune, les restes de mammifères concernant les périodes les plus récentes. Les coquilles de mollusques, plus ou moins bien conservées selon leur position dans l'abri, offrent une très grande variété en espèces et en taille (Arcidae, Murex, Conus...). Elles présentent souvent des marques de consommation et certains Lambis fournissent des éclats en forme de gouge sans que l'on puisse préciser s'ils sont naturels ou intentionnels. Par ailleurs, une faune relativement rare a été trouvée, principalement des ossements de poissons (vertèbres, arêtes) et d'oiseaux (os longs).

■ La céramique

Plus de 750 tessons ont été mis au jour dans la fouille, parmi lesquels plus d'une cinquantaine possèdent un décor ou élément caractéristique tel que bord, carène, anse. La majorité de la poterie découverte n'est pas décorée et présente une grande variété quant

à l'épaisseur, la taille, la cuisson, la pâte, le dégraissant. Deux pièces d'assez grande taille et raccordant entre elles ont permis de reconstituer, dans la couche datée de 250-305 AD, une poterie dont le diamètre peut être estimé à plus de 28 cm au niveau de la panse. Ce type de céramique peut être rapporté à la tradition d'Oundjo mais aucune évolution claire n'apparaît le long du remplissage si ce n'est une discrimination entre tessons à pâte micassée et non micassée. Il reste à déterminer l'origine de la matière première. Hormis des marques d'impressions fines et irrégulières occasionnées par la fabrication des céramiques on note, dans les couches anthropisées les plus anciennes, la présence d'une poterie fine, assez dure, décorée de côtes ou de stries. Cette poterie est analogue à celle décrite sous le nom de tradition de Podtanéan contemporaine de la poterie Lapita. L'épaisseur moyenne des tessons à côtes est de 5,2 mm. Certains d'entre eux donnent des indications sur la forme des poteries : bord évasé à lèvre plate, bord roulé à lèvre arrondie, carènes. Mise à part la poterie de Podtanéan, aucune autre tradition ne peut être clairement définie. On observe toutefois, dans les niveaux anciens, des tessons à côtes grossières, à impression cardiale, à décor appliqué, à ponctuation large, à incisions quadrillées. Enfin, ont été mis au jour : - dans les niveaux récents (1250 et 1395 AD), une anse à profondes incisions en chevrons, - dans la couche (A), un tesson percé d'un trou servant probablement à l'évacuation de la vapeur, un tesson présentant une carène épaisse. Aucune valeur statistique ne peut être attribuée à ces tessons.

■ L'industrie lithique

Caractères généraux

Il n'a pas été possible de mettre en évidence de répartition stratigraphique de l'outillage par manque de caractères discriminants. Une séparation outils massifs, outils sur éclats a été faite à partir de laquelle nous avons cherché à distinguer de grands groupes d'artefacts.

La matière première a été récoltée à proximité immédiate du site. Pour la partie ancienne du remplissage, il s'agit en général de phtanite qui est un matériau de qualité assez médiocre, plus ou moins microfissuré. Elle peut être noire ou grise mais aussi bleue et rouge, cette dernière étant souvent de meilleure qualité. On trouve également des grès siliceux, des gabbros, des péridotites et des serpentines⁵. Les galets calcaires sont très rares ainsi que les quartz qui n'ont été trouvés que dans la couche d'occupation la plus ancienne. Les roches ont été rapportées par l'homme dans divers buts : débitage, confection de foyers, assainissement des sols boueux, protection contre l'inondation. Les roches apportées représentent un peu plus de la moitié des pierres rencontrées dans le remplissage, les autres étant des plaquettes calcaires trouvées sur place,

à proximité immédiate du site. En fait, le nombre d'outils massifs sur supports atypiques montre que l'homme a tiré parti de toute matière utilisable. Pour la partie récente du remplissage, où l'on retrouve une industrie presque exclusivement sur éclat, la matière première est constituée de phtanite peu fracturée, plus souvent bleue.

La technique de taille employée dans l'Abri aux Cochons est la percussion directe à la pierre dure, plusieurs percuteurs caractéristiques ont été découverts. La méthode de taille comprend deux chaînes opératoires principales, une chaîne courte orientée vers la production d'outils massifs tels que des choppers et une chaîne longue orientée vers une production d'éclats plus ou moins triangulaires, pointe pseudo-Levallois, éclats triangulaires pseudo-Levallois, éclats débordants, éclats quadrangulaires.

L'outillage massif

Les percuteurs

La découverte de percuteurs, associés à des blocs exploités, des débris et des éclats corticaux, montre que l'abri a servi d'aire de débitage.

Choppers et chopping-tools

L'un des choppers a été aménagé sur un gros éclat de calcaire, deux grosses pièces sur plaquettes calcaires, deux petits choppers sur gabbro, deux sur galets de phtanite noire. Ont été trouvés également un chopper en grès et un gros galet de calcaire hémisphérique aménagé (le plus gros retrouvé en fouille). Enfin, un galet de phtanite noire a été aménagé en chopping-tool.

Rabots de type horsehoof

Neuf pièces massives ont été classées dans cette catégorie. Ces rabots s'apparentent aux horsehoofs de la préhistoire australienne (Australian core-tool tradition, F. O. McCarthy, 1976 ; D.J. Mulvaney, 1975), outils massifs au profil trapu en forme de sabot de cheval retrouvés dès 50 000 ans dans le nord de l'Australie. La matière première est la phtanite et le calcaire.

Outils sur plaquettes à bord retouché

Un certain nombre de plaquettes calcaires portent des enlèvements délimitant un tranchant. De nombreuses plaquettes de phtanite ont également été aménagées en outil, par retouche d'un ou plusieurs bords. Outils sur support indéterminé. La mauvaise qualité de la matière première a engendré de nombreuses pièces débitées mais classées comme

débris. Parmi ces pièces figurent un gros couteau à dos naturel, trois racloirs convexes sur phtanite noire, trois pièces à coches sur phtanite. Enfin, plusieurs supports indéterminés portent des retouches d'utilisation sur un bord tranchant naturel.

Outil sur quartz

Un seul outil massif, un nucleus sur quartz laiteux de qualité correcte pour le débitage a été retrouvé en fouille, dans la couche la plus profonde de la zone E10.

Nucléus

Mis à part quelques outils caractéristiques aménagés sur nucléus, la fouille de l'Abri aux Cochons a livré une vingtaine d'autres pièces, en phtanite pour la plupart. Un seul nucléus en calcaire a été retrouvé.

L'outillage sur éclats

Les éclats de taille caractéristiques sont, malgré la fracturation intense de la phtanite et des autres matériaux, relativement nombreux sur la fouille. Certains sont bruts et d'autres portent de simples traces d'utilisation. La plupart des pièces sont en phtanite. Quant aux outils sur éclat, ils ont fait l'objet d'une classification typologique classique :

- éclats bruts et éclats utilisés ;
- pièces à coche de type clactonien ;
- denticulés réalisés sur éclats massifs ;
- racloirs à retouche simple et écailleuse souvent aménagés sur phtanite gréseuse. Parmi ces racloirs, on compte une pointe pseudo-Levallois sur phtanite noire et un racloir double convexe sur phtanite rouge rappelant une pointe ;
- becs, deux pièces relativement épaisses dont le rostre est dégagé soit par de la retouche, soit par une ou deux coches.

Conclusion

Au terme de cette phase d'étude du site NKM004, il est permis de conclure que l'intérieur des terres était occupé dès le premier millénaire avant notre ère. L'abri a fonctionné à plusieurs reprises depuis cette époque, comme refuge aménagé (pierrier), lieu

d'occupation (céramique, coquillages consommés, foyers), atelier de taille. Il a été fréquenté jusqu'à l'époque européenne comme le montre le contenu des niveaux anthropiques supérieurs (clous en fer, tuyau de pipe, tessons de verre de bouteilles souvent taillés). Des questions subsistent; l'abri n'a pas livré de tessons de poterie Lapita alors qu'elle a été retrouvée sur le site côtier de Koumac (NKM001) pour les mêmes périodes, aucune pierre polie n'a été mise au jour en fouille, à quelle forme d'industrie peut-être apparentée celle découverte dans le site ?

Bibliographie

FRIMIGACCI (D.), 1982 —
Rapports sur le site NKM 001,
Nouméa, Orstom.

GALIPAUD (J.-C.), 1988 —
La poterie préhistorique néo-calédonienne et ses implications dans l'étude du processus de peuplement du Pacifique occidental. Thèse de Doctorat, université Paris I, 2 t.

GUILLAUD (D.), FORESTIER (H.), 1996 —
Les hameaux des karsts. Occupation ancienne de la vallée de Koumac. Nouméa, Orstom. Documents scientifiques et Techniques de l'Orstom, V2.

SÉMAH (F.), SÉMAH (A. M.), FORESTIER (H.), 1995 —
Nouvelles données sur le peuplement ancien de la

Nouvelle-Calédonie : la vallée de la Koumac (Grande-Terre). *C.R. Acad. Sci. Paris*, t. 320, série IIa : 539-545.

FRIMIGACCI (D.), MAÎTRE (J.P.), 1980 —
Code pour désigner les sites de Nouvelle-Calédonie et dépendances. *Journal de la Société des Océanistes*, (66-67) : 125-127.